

L'ESSOR DU PAYSAGE AU XVIII^E SIÈCLE

Le paysage prend un essor important dans l'Italie du XVIII^e siècle, plus particulièrement à Rome et à Venise, villes très prisées par les premiers touristes issus de l'aristocratie européenne. Deux grands types de paysages connaissent les faveurs des collectionneurs : les *vedute* (représentation réaliste d'une vue urbaine) et les *capricci* (paysages imaginaires combinant des fragments d'architectures antiques et classiques).

Des tableaux souvenirs



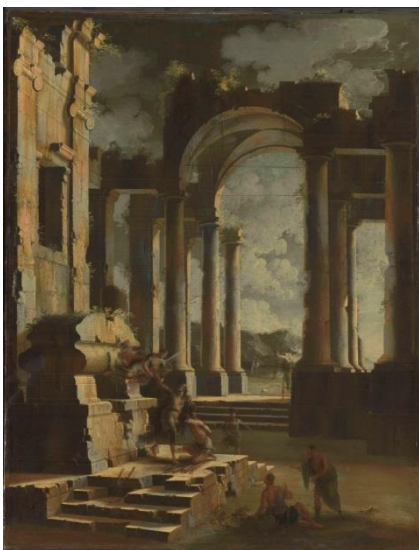
Antonio Canal dit Canaletto (atelier), *Vue de la place San Marco à Venise de la Piazzetta et de l'église San Giorgio*, 2^e quart XVIII^e siècle, huile sur toile, Lille, palais des beaux-arts



Francesco Albotto (atelier), *Vue de la place Saint-Marc à Venise*, milieu du XVIII^e siècle, huile sur toile, musée et domaine nationaux du palais de Compiègne

Au XVIII^e siècle, nombreux sont déjà les touristes fortunés qui souhaitent garder un souvenir de leur voyage à Venise. Afin de répondre aux demandes, l'ingénieur Canaletto (1697-1768) met au point un dispositif pour produire des images réalistes de la ville : s'aidant d'une *camera obscura*, il dessine sur le motif des vues pittoresques qu'il transpose ensuite en peinture. Canaletto prend pourtant ses distances avec une transcription purement mécanique du réel : dans la *veduta* reproduite ci-dessus à droite, la basilique Saint Marc (à gauche) et l'église de San Geminiano (à droite) s'organisent selon des points de fuite différents, comme si l'artiste voulait montrer que l'expérience de Venise ne peut se limiter à une vision fixe.

Des fantaisies architecturales



Leonardo Coccorante, *Ruines avec le Sacrifice d'Abraham*, vers 1730-1740, huile sur toile, 114 x 89 cm, Beauvais, MUODO-Musée de l'Oise

Comme son homologue romain Giovanni Panini (1691-1765), le peintre napolitain Leonardo Coccorante (1680-1750) fait revivre des épisodes bibliques en les situant dans des ruines inspirées de l'Antiquité. Ne cherchant pas l'exactitude archéologique, l'artiste construit des architectures imaginaires à partir d'éléments qu'il a pu observer sur le motif. Ici, le sujet du tableau (le sacrifice d'Isaac par son père Abraham) semble secondaire au regard de l'importance accordée au temple effondré qui abrite le drame.

camera obscura : ancêtre de l'appareil photographique, la *camera obscura* (chambre noire) se présente sous la forme d'une boîte percée d'un trou recouvert d'une lentille qui projette une image lumineuse du sujet situé face à elle.